

Morelet; ils proviennent de la collection Endel et ont été déterminés par Deshayes. Mais c'est peut-être là un nom resté manuscrit, car je n'ai trouvé le *St. venusta* ni dans les Séries conchyliologiques de Morelet, ni dans le *Journal de Conchyliologie*, ni dans le catalogue de Paetel. Quoi qu'il en soit, cette forme ne peut être assimilée au *St. octona*, qui a les tours plus convexes.

*Stenogyra Goodalli* Miller est une espèce dont l'acclimatation a déjà été signalée en Angleterre et notamment à Bristol. Elle est originaire des Antilles et je me demande si *St. musæcola* Morelet, du Gabon, n'est pas identique.

*Stenogyra (Opeas) octonoides* est originaire des Antilles et de la Guyane.

---

#### HÉMIPTÈRES DU TURKESTAN ORIENTAL RECUEILLIS PAR M. CHAFFANJON.

PAR M. JOANNY MARTIN.

(LABORATOIRE DE M. BOUVIER.)

Le laboratoire d'Entomologie a reçu au mois de novembre dernier un envoi considérable d'insectes, plus de 4,000 individus de divers ordres, provenant du Turkestan oriental, sans limite mieux déterminée pour le plus grand nombre, et du district de Zaïsan pour quelques-uns.

L'ordre des Hémiptères n'offre dans ses détails rien de bien particulier, mais cependant on est frappé de l'identité qui existe entre les espèces de cette région et celle de la région méridionale de la France, et même avec nos environs de Paris. C'est qu'en effet, le Turkestan fait partie de cette région paléarctique définie par Wallace, bien délimitée par O.-M. Reuter<sup>(1)</sup> et M. Oschanine<sup>(2)</sup>, qui comprend le territoire limité au Nord par la mer glaciale, à l'Ouest par l'Océan Atlantique, au Sud et à l'Est par les montagnes de l'Atlas, le Sahara, le golfe Arabique, le désert Syrique, la Mésopotamie, le Khorassan, le Hindou-kouch, le Bolortag, le Mustag, le Thian-Schan, les monts Altaï ainsi que par les mers d'Ochotsek et du Kamtschatka.

Quoique nous soyons ici presque à la limite méridionale asiastique de cette zone paléarctique, la faune des hémiptères en a encore tous les caractères. L'envoi de M. Chaffanjon a cela d'intéressant que ce voyageur n'a pas fait de sélection parmi les insectes qu'il a récoltés. Tout ce qui a été

<sup>(1)</sup> Reuter (O.-M.), *Hemiptera Gymnocerata Europæ*, t. I, p. 5. Helsingfors, 1878.

<sup>(2)</sup> Oschanine (B.), *Sur les limites et les subdivisions de la région paléarctique, basées sur l'étude de la faune des hémiptères*. Congrès international de zoologie, 2<sup>e</sup> partie. Moscou, 1893, p. 275-280.

trouvé a été envoyé. Il ne semble pas avoir recherché plus particulièrement certaines espèces lui paraissant rares ou curieuses. De telle sorte que dans ce lot d'insectes on voit immédiatement la prédominance de certaines formes, la proportion dans laquelle elles entrent pour constituer la majorité de la faune de la région explorée et aussi la densité de chacune de ces espèces.

C'est ainsi que *Graphosoma lineata* L., *Eurydema ornata* L., *E. oleracea* L., *Dolycoris baccarum* L., *Syromastes marginatus* L., *Lygaeus equestris* L., récoltés dans des stations différentes, sont représentés chaque fois, les uns et les autres, par un nombre considérable d'individus. Autrement dit, la densité de chacune de ces espèces est fort élevée. Pour *Eurydema ornata*, *E. oleracea*, *Dolycoris baccarum*, elle correspond à celle des environs de Paris et de la France moyenne; pour *Graphosoma lineata*, sa densité semble correspondre à celle du bassin méditerranéen.

Pendant on trouve aussi dans l'envoi de M. Chaffanjon des espèces qu'on ne commence à rencontrer qu'en Algérie, d'autres qu'on ne voit qu'en Grèce, d'autres qui n'apparaissent qu'en Turcomanie; enfin quelques espèces indigènes propres. Si certaines de nos espèces ne disparaissaient pas en s'éloignant de notre région, on voit qu'il y aurait un accroissement au Turkestan du nombre des espèces. Quoi qu'il en soit, la faune hémiptérologique du Turkestan oriental, dans ses espèces les plus communes, est la même que celle de la France et de la région méditerranéenne.

Parmi les espèces de densité faible, il faut citer *Carpocoris nigricornis* Fabr., *Piezodorus incarnatus* Germ., *Rhaphigaster griseus* Fabr., *Therapha hyosciami* L., *Camptopus lateralis* Germ., etc.

En outre, je suis heureux de signaler, dans l'envoi de M. Chaffanjon, la présence de trois individus d'*Apodiphus integriceps* Oschanine, dont le Muséum ne possédait que deux exemplaires provenant de Taschkent, obligeamment donnés par M. Oschanine lui-même en 1882, et dont la première description n'aurait été faite qu'en 1888 par Horvath<sup>(1)</sup>.

---

NOTE SUR UN NÉVROPTÈRE DE LA FAMILLE DES NEMOPTERIDE  
PROVENANT DU HAUT-OUBANGHI,

PAR M. CH. BRONGNIART.

Parmi les plantes recueillies dans le Haut-Oubanghi par M. Viancin, et que ce voyageur a données au Muséum, se trouvait par hasard un Névroptère remarquable qui appartient à la famille des NEMOPTERIDE et que M. J. Poisson a remis au laboratoire d'Entomologie.

(1) Horvath (G.), *Matériaux pour servir à l'étude des hémiptères de la faune paléarctique* (Revue d'Entomologie p. 182; 1888).